

INFOS FAMILLE/ENFANTS

La maison de naissance La Roseraie, un havre de quiétude.



Accouchement au naturel, le grand retour

Par opposition à l'accouchement médicalisé, toujours plus de futures mamans choisissent de donner la vie en douceur, chez elles ou dans des maisons de naissance.

C'est une histoire aussi physiologique qu'affective. Une histoire qui laisse parler l'intelligence des mécanismes naturels sans qu'une intervention extérieure stressante vienne la perturber. «Exactement comme dans l'acte amoureux, la sécrétion hormonale d'ocytocines et d'endorphines durant l'accouchement favorise les contractions et la détente, aide à gérer la douleur, renforce la confiance et encourage la femme à suivre son instinct». Sage-femme et fondatrice, en 2009, de la maison de naissance Dix Lunes, à Puplinge, Nathalie Luisoni observe que le désir de donner la vie hors cadre médicalisé fait de plus en plus d'adeptes. Même si l'immense majorité des naissances se déroule à la Maternité, les raisons sont nombreuses. «La femme veut rester maîtresse de son accouchement sans recourir à une péridurale ni à tout un arsenal de techniques médicales. Elle veut garder le libre choix, selon ce que son corps lui dicte, de ses positions d'expulsion: assise, debout, accroupie, à quatre pattes ou dans l'eau tiède d'une baignoire.» Le tout avec l'accompagnement de sages-femmes avec lesquelles elle a pu tisser des liens de confiance, dans un cadre douillet et intimiste, sans néons, matériel médical ni personnel anonyme. Un environnement qui donne aussi son plein espace au père. «La majorité des papas

assistent à l'accouchement et se sentent très impliqués» remarque Sophie Seck-Grandjean, sage-femme de La Roseraie, l'autre maison de naissance genevoise créée en 2012 près de la Maternité, dans un environnement bucolique. Ici comme aux Dix Lunes y prédomine la même philosophie: la mère et l'enfant bénéficient d'un suivi global pendant la grossesse, la naissance et les premières semaines de vie du bébé.

Condition essentielle: une bonne santé

«Nous accompagnons une quarantaine d'accouchements par an, dont dix à domicile», indique Nathalie Luisoni. C'est peu en regard des quelque 53'000 naissances annuelles dans le canton. «Nous ne suivons que les femmes en parfaite santé» indique la sage-femme. Les grossesses à risques sont exclues et, en situation d'urgence, la parturiente est conduite à l'hôpital.

Quand tout se présente bien, les femmes renoncent aussi à la

possibilité d'une césarienne, voie par laquelle naissent plus de 30% des bébés en Suisse. C'est le grand boom depuis une vingtaine d'années. En cause, la forte proportion des accouchements de convenance par rapport au nombre de naissances qui nécessitent véritablement une intervention. Est-on allé trop loin? L'Organisation Mondiale de la Santé estime «qu'au-delà de 15%, les complications pour la mère et pour l'enfant sont supérieures aux bénéfices». Les faits portent à réflexion et contribuent, eux aussi, au choix d'un accouchement physiologique.

Genève bien nantie

La tendance est de moins en moins marginale. La Suisse compte 21 maisons de naissance, dont huit en Suisse romande, tandis que de nouveaux projets se dessinent à Lausanne et Vevey. «A Genève, nous avons beaucoup de chance, l'offre est bien adaptée à la demande» observe Marie-Claire Zaugg, fondatrice de l'association Co-Naître.

Cette grande plate-forme d'informations, de soutien et d'orientation personnalisée regroupe en réseau les nombreuses prestations professionnelles pour la périnatalité. Co-Naître loue également des baignoires pour accoucher à domicile. «Des bassins suffisamment grands pour que le papa puisse y entrer». Source de détente, cette alternative est également proposée par la Maternité des HUG. A La Roseraie, la moitié des naissances se passent dans l'eau, 80% des femmes y recourent à un moment donné. Il est bien difficile de programmer quels seront leurs désirs, ni prévoir la force des contractions. On peut avoir envie de s'immerger ou sortir du bassin, de bouger, changer de position. L'accompagnement attentionné des sages-femmes et les installations des maisons de naissance - grand lit, lianes, accouvoirs, bassin, tabouret - sont là pour favoriser cette liberté. Lorsque la santé le permet, donner la vie, quoi de plus naturel?

Viviane Scaramiglia

A lire
J'accouche bientôt
Ité Trélaün, Edition Le Souffle d'Or

PUBLICITÉ

Garderie Jardin d'enfants



GRAFFITI

13, rue Sonnex
1218 Grand-Saconnex

Atelier d'expression
Renseignements et inscriptions:

Virginie Petey,
éducatrice diplômée

Tél. 022 788 70 59

www.jardin-enfants-graffiti.ch

Ecole de danse - Formation professionnelle

Vivre Son Corps 37 ANS
DANSE CLASSIQUE - AMERICAN JAZZ - CLAQUETTES
ASSOULISSEMENT - MUSCULATION ET STRETCHING
EXPRESSION CORPORELLE (pour enfants de 3 à 6 ans)
SALSA - KIZOMBA - STAGES D'ÉTÉ

Direction: Marie-Antoinette Huibant, professeur diplômé
de l'Ecole Supérieur d'Etudes Chorégraphiques de Paris.

Rue de la Servette 61 - 1202 Genève - Bus 3, Tram 14 et 18, arrêt Poterie

www.vivresoncorps.ch - Tél. 022 733 57 28